

La pensée écologiste dans les 3 religions (confucianisme, bouddhisme , taoisme) *Thái Công Tụng*

Abstracts

This essay succinctly articulates the current environmental crisis, connects this crisis to the notion of worldview, and then looks at the relationship between religion and worldview. From there the essay moves on to discuss the problems and promise of the three religions (buddhism, taoism, confucianism) in terms of the environmental crisis, the resources that religions have for dealing with this crisis, and the responses of religions to the crisis .

1.Introduction

Les livres de Rachel Carson *Silent Spring* (1962), de Jonathan Schell *The Fate of the Earth* (1982) et de Bill McKibben *The End of Nature* (1989) ont traité aux 3 différents types de problèmes d'ordre environnemental, à savoir respectivement la contamination toxique de la chaîne alimentaire, les conséquences planétaires de la prolifération nucléaire et l'impact du réchauffement global . Ces avertissements entraînent des changements majeurs sur la politique nationale et internationale : l'interdiction de l'utilisation du DDT comme insecticide, les traités de réduction des armes nucléaires entre les Etats Unis et l'Union soviétique et le protocole de Kyoto pour la réduction des émissions des gaz à effet de serre . Chaque livre utilise des arguments scientifiques pour discuter des affaires d'intérêt public. En plus, il partage une même vue globale holistique, c'est à dire interreliée, dans la mesure où chaque action influençant une partie du système peut influencer sur d'autres parties du système .

Notre présent essai vise à étudier les contributions du confucianisme, du bouddhisme et du taoïsme, -autrement dit, le *tam giáo* des Vietnamiens- dans la pensée écologique globale . Mais l'on se demande d'abord sur ce que signifie l'écologie .L'écologie est étymologiquement la ' science de la nature' (du grec *oikos* : maison, et *logos* : discours). Bien que ce terme n'existe que depuis peu dans la langue française (il fut proposé au XIXe siècle par Ernst Haeckel, naturaliste disciple de Darwin), il véhicule un concept fort ancien, qui considère la nature comme notre ' maison commune'. Une maison aux pièces magnifiques : mers, forêts, montagnes, plaines, déserts... abritant des familles nombreuses et variées, formant ensemble ce que l'on nomme aujourd'hui un écosystème. Nous allons d'abord aborder sur les problèmes actuels d'ordre écologique puis voir comment les 3 religions ont répondu à ces enjeux

2. Les enjeux écologiques dans le monde d'aujourd'hui

21. déforestation. La déforestation est la résultante de nombreux facteurs tels que l'urbanisation, le transport, l'agriculture, l'industrie etc. Cette destruction du couvert végétal entraîne de nombreuses conséquences: perte de la biodiversité, aggravation de

l'érosion du sol, abaissement du niveau de la nappe phréatique, diminution de la vapeur d'eau atmosphérique dans l'atmosphère, augmentation des risques d'inondation ... La forêt constitue pourtant un réservoir génétique, sans lequel pas d'amélioration végétale . La forêt et le sous bois contribuent aussi à la conservation médicinale. La forêt joue un rôle primordial dans l'hydrologie car elle conserve l'eau, régularise les courants, atténue les effets néfastes des inondations. La forêt protège les sols contre l'érosion. C'est la forêt qui par son action photosynthétique qui absorbe le Co2 et libère l'oxygène dans l'atmosphère. La forêt ou les parcs aident à diminuer la pollution

22 désertification . De nombreuses régions d' Afrique ainsi que d'autres régions sèches du monde sont exposées à la désertification, dû aux mauvaises pratiques de surpâturage, déforestation et mauvaises pratiques d'irrigation..

23. réchauffement de la planète

Avec les industries polluantes utilisant du charbon comme énergie, l'émission des gaz à effet de serre est inévitable . Ces gaz (CO₂, CH₄ ..) forment une couche supérieure dans l'atmosphère, et emmagasinent la chaleur, d'où réchauffement . Ceci provoque la fonte des banquises, entraînant la montée des eaux de mer et risquent d'inonder les parties basses des deltas .

24. pollution. Avec la surconsommation, la surpopulation, les déchets sont plus abondants. Ils sont soit brûlés , soit enfouis et occasionnent de la pollution des nappes souterraines. Les déchets des usines sont déversés directement dans l'eau sans aucune mesure de protection. De même, la pollution de l'air dans les grandes villes est une chose courante et occasionne des maladies du poumon ou des allergies.

3. Bouddhisme et écologie

31. **Selon les 4 nobles vérités (tứ diệu đế)** dont la première concernant la souffrance ou la douleur, nous savons que l'existence telle que nous la connaissons, est **souffrance (khổ)** : la naissance est souffrance, la vieillesse est souffrance, la maladie est souffrance, la mort est souffrance, être uni à ce que l'on n'aime pas est souffrance, être séparé de ce que l'on aime est souffrance.

De nos jours, l'on assiste à une *autre souffrance* avec la détérioration du milieu vivant : désertification, fréquence des typhons, inondation, sécheresse, engendrant une crise alimentaire aigue. .

Si nous interprétons **la deuxième noble vérité**, à savoir **la cause de la souffrance (tập)**, l'on pourrait dire que la souffrance naît de l'envie. Le Bouddha estimait que les causes de la souffrance humaine proviennent de l'incapacité à percevoir correctement la réalité. Cette ignorance et les illusions qu'elle provoque conduisent à l'avidité des hommes, à leur désir de posséder davantage que les autres, à l'attachement. L'envie engendre le désir d'où l'avidité. Si on applique cette notion en écologie, l'on perçoit que l'avidité dans notre société de consommation entraîne la détérioration des ressources naturelles, que ce soit la forêt, le bois, le pétrole, les ressources minières..

La troisième noble vérité est celle de la cessation de la souffrance (*diệt*) et la quatrième noble vérité est celle du chemin menant à la cessation de la souffrance (*đạo*).

Ce chemin est le ‘noble sentier octuple’ (*bát chánh đạo*) : pour parvenir à la cessation de la souffrance, il faut pratiquer parfaitement les prescrits de **moralité** ou *giới* (parole correcte, activité corporelle correcte, moyens d’existence corrects), de **discipline mentale** ou *định* (effort correct, attention correcte, concentration mentale correcte) et de **compréhension-sagesse** ou *huệ* (opinion correcte, intention correcte) ; ce chemin permet d’atteindre le nirvana. En particulier, l’attention correcte ou *chánh niệm* (mindful awareness) de l’universalité de la souffrance produit de l’empathie compassionnelle à toutes les formes de vie.

32. Rappelons **les 5 préceptes du bouddhisme** (*ngũ giới*), à savoir :

- S'efforcer de ne pas nuire aux êtres vivants ni retirer la vie,
- S'efforcer de ne pas prendre ce qui n'est pas donné,
- S'efforcer de ne pas avoir une conduite sexuelle incorrecte □ plus généralement garder la maîtrise des sens,
- S'efforcer de ne pas user de paroles fausses ou mensongères,
- S'efforcer de ne pas ingérer tout produit intoxicant (drogue) diminuant la maîtrise de soi et la prise de conscience.

Le premier précepte nous dit de ne pas nuire aux êtres vivants ni retirer la vie. Or, la destruction du couvert végétal implique aussi une destruction de la faune car celle-ci doit se servir des habitats naturels comme refuge. Avec la déforestation, la chasse, le braconnage, la faune s’amenuise de jour en jour. Comme conséquence directe, le monde assiste à la perte de la biodiversité.

33. Les 3 poisons (*tam độc*). La religion bouddhiste cite souvent ces 3 poisons tels que **l’avidité** (*tham*), **la colère** (*sân*) et **l’ignorance** (*si*). Ces 3 poisons sont la racine qui est derrière nos souffrances. Pour éviter cette souffrance, l’homme doit réaliser que **le monde est un tout interconnecté, interrelié**: le monde animal doit se reposer sur le monde végétal et celui-ci doit s’appuyer sur le sol et l’eau pour se nourrir. Avec le Soleil qui illumine la planète, les plantes vertes dégagent de l’oxygène, grâce à leur photosynthèse.

Comme corollaire, nous devons conserver l’équilibre dans tous les écosystèmes terrestres ou aquatiques de notre planète, sans quoi, le monde subit des désastres écologiques auxquels nous assistons malheureusement tous les jours avec pollution atmosphérique, réchauffement de la Terre. Si nous voulons apporter la paix au monde, nous devons commencer par changer nos manières mauvaises, à savoir nous débarrasser de l’avidité, de la haine et de l’ignorance.

34. D’après la religion bouddhiste, les caractéristiques de l’existence sont le **non-soi** (*vô ngã*), et **l’impermanence** (*vô thường*). L’impermanence veut dire que tout est constamment

changeant, rien n'est figé. Ayant constaté les caractères éphémère ou impermanent de la vie, le bouddhiste **doit vivre au moment présent** car le passé est déjà l'histoire et le futur n'est pas arrivé. Avec le non-soi du bouddhisme, l'homme pourrait **diminuer son arrogance** et sa cupidité : 'ceci est à moi', 'ceci est moi', 'ceci est mon ego'. Le non-soi veut dire qu'il n'y a rien qui ait une existence indépendante et réelle par lui-même car pour les bouddhistes, ce qui semble un 'moi' n'est en réalité, de façon visible et sensible, qu'une combinaison impermanente des 5 agrégats inséparables (*ngũ uẩn*) qui sont le corps (*sắc*), les sensations (*thọ*), les perceptions (*tướng*), les sentiments (*hạnh*) et la conscience (*thức*). Il n'y a pas une entité permanente et interchangeable, inclus le Soi. Ces agrégats (en pali. *khandha*) sont impermanents car soumis eux aussi à la 'coproduction conditionnée' (*lý duyên khởi*), dont le principe est : si il y a ceci, cela arrive; si ceci s'éteint, l'autre aussi s'éteint. Autrement dit, tout a un ensemble de causes et un ensemble de conséquences.

35. Les **4 incommensurables** (*tứ vô lượng*) signifiant conduites ou sentiments pieux. Ici, l'on cite: la bienveillance universelle (*từ*), la compassion (*bi*), née de la rencontre de la bienveillance et de la souffrance d'autrui, la joie sympathique (*hỷ*) qui consiste à se réjouir du bonheur d'autrui et l'équanimité (*xả*) qui est un état de paix face à toute circonstance.

La compassion est une vertu cardinale du bouddhisme. C'est le fait de ressentir ce que ressentent les autres, comme si vous le viviez vous-même. Joies, douleurs, angoisses, états d'âmes.. Les environmentalistes bouddhistes ne prônent pas une dominance hiérarchique de l'homme sur la nature mais plutôt une compassion empathique avec la nature, envers les plantes et animaux ainsi que la Terre elle même. Comme l'a si bien dit un moine thaïlandais, Buddhadasa : 'Le cosmos entier est une coopérative . Le soleil, la lune, les étoiles vivent ensemble comme une coopérative . Ceci est aussi vrai pour les hommes et animaux, plantes et la terre .Quand on réalise que le monde est une coopérative mutuelle, interdépendante alors on peut bâtir un environnement meilleur . Si nos vies ne sont pas basées sur cette vérité, alors on va périr.

Dans le Bouddhisme Mahayana, les fidèles consomment uniquement le végétal, à savoir fruits et légumes . Justement, **ce végétalisme se porte au secours de l'environnement**. En effet, l'élevage bovin consomme beaucoup d'espace; il est la cause de déforestations massives, il consomme plus de 8% des utilisations humaines d'eau à l'échelle mondiale, eau destinée à l'irrigation des cultures fourragères et il est à l'origine d'un important dégagement de gaz à effet de serre du[^] à l'expansion des pâturages et des terres arables pour les cultures fourragères, à la fermentation des ruminants et au fumier.

36. Quand on parle de l'écologie dans le bouddhisme, l'on pense immédiatement sur le *zen* (mot japonais) ou *thiền* (mot vietnamien) ou *chan* (mot chinois). Dans la tradition Zen des monastères, le calme des forêts, la quiétude de l'environnement invitent à la méditation et la contemplation .Ceci revêt une importance particulière de nos jours car la vie trépidante des villes, le manque d'espace vert dans les agglomérations urbaines ont

occasionné un stress immense, prélude à toutes sortes de maladies. Il suffit ici de rappeler qu' il y a 2500 ans, le Bouddha a tout abandonné la vie heureuse des palais impériaux pour chercher une vie simple et spirituelle et que sur le chemin, il a cherché refuge auprès des forêts. Vers la fin, il a trouvé l' illumination sous un arbre, le Bodhi. Après l' illumination, le Bouddha et ses disciples continuent à vivre dans des forêts . Selon la tradition, le Bouddha préconise des mois de retraite pendant la saison des pluies, car durant cette saison, trop de moustiques: on évite de tuer des moustiques et piétiner les jeunes pousses d'herbes. Tous les textes des sutras ont fait directement allusion aux forêts de Shorea, de manguiers, de Bambous là où le Bouddha enseigne à ses disciples durant plusieurs années avant sa mort .

4. Taoïsme et écologie. Des trois courants de pensée dominants dans la Chine ancienne (taoïsme, bouddhisme, confucianisme), le taoïsme est certainement celui qui reflète la plus grande sensibilité écologique, assez proche en certains points du courant 'naturaliste' qu'a connu l'Occident avec Lamartine ou Rousseau, qui enseignait 'qu'on ne peut commander à la nature qu'en lui obéissant'. Le livre le plus connu du taoïsme est sans nul doute le *Đạo Đức Kinh* qui est encore une source d'inspiration pour ceux qui recherchent la perfection spirituelle sans être liés par un dogme religieux. Taoïsme vient du mot Tao qui signifie voie, chemin. **Le Tao** (*Đạo*), est le "Principe d'ordre" de la nature toute entière, mais aussi de tout élément naturel qui se manifeste dans l'alternance régulière des saisons et dans celle des jours et des nuits. C'est le cycle du froid et du chaud, de l'ombre et de la lumière, du féminin et du masculin, du flux et du reflux des marées..

Le Tao façonne chaque chose grâce à sa puissance et sa vertu. Tout vient du Tao, il est au cœur de chaque chose et c'est lui qui leur donne la vie. C'est la Vérité première et ultime, à la fois immanente et transcendante, qui est à la source de toute vie. Le mot Tao n'est qu'un terme commode employé pour nommer une chose essentiellement innommable et au-delà du pouvoir du langage :

La Voie que l'on peut exprimer par des mots n'est pas la Voie éternelle .Les noms par lesquels il est nommé ne sont pas des noms éternels . (Đạo Đức Kinh 1)

Alors que le Taoïsme est à l'origine des théories du Yin/Yang(*âm dương*) et des cinq éléments (*Ngũ hành*) à savoir le métal, le bois, l'eau, le feu et le métal (*kim, mộc, thủy, hỏa, thổ*), et a des implications un peu partout, que ce soit dans la géomancie, la gastronomie, l'art militaire , nous croyons que l'un des aspects les plus marqués en écologie du Taoïsme est sans doute **le non-agir**:

Le non-agir ne signifie pas ne rien faire mais **ne rien faire qui soit en contradiction avec la nature**. Cela veut aussi dire de s'abstenir d'activités contraires à la Nature, de non-interférence dans le cours des choses. Le non-agir implique le respect de l'ordre naturel

et allie mouvement et quiétude ; elle se contente de répondre naturellement aux stimuli sans prendre l'initiative . S'abstenir des activités contraires à la Nature veut dire concrètement que **l'utilisation des ressources alternatives** (telles que énergie éolienne, énergie solaire, énergie hydraulique, autrement dit des ressources renouvelables), doit être favorisée car l'énergie que nous utilisons de nos jours provenant des fossiles tels que charbon, pétrole produit des gaz à effet de serre, ce qui fait augmenter la température du globe . Or celle-ci fera fondre les calottes polaires qui induit la montée des eaux marines, faisant inonder les deltas .

La vertu du sage, appelé le "non-agir", est donc d'abandonner l'intention égoïste et passionnée de modifier l'ordre naturel. Le Tao, lui aussi, bien qu'il soit le créateur de toute chose, n'a aucune intention, aucun désir d'agir. Le taoïsme suit ses propres préceptes : fluide comme l'eau, vieux comme la mer, difficile à fixer dans des mots, impossible à enfermer dans une catégorie, particulièrement rétif à la systématisation, il imprègne et fertilise tout ce qu'il touche et réapparaît où on ne l'attendait pas.

Le sage est une personne en union avec le Tao . Son mode d'opération suit le modèle du Tao, qui est en fin de compte le 'non-agir' :

*Dans ses actes, le sage pratique le 'non agir',
Il répand l'enseignement sans parler.
Tous les êtres viennent à lui et il ne les rejette pas.
Il agit et ne garde rien.
L'oeuvre accomplie, il ne s'y attache pas .
Et précisément parce qu 'il ne s'attache pas, il ne perd rien*

Daodejing 2

De nos jours, la difficulté principale concernant la protection de l'environnement et le développement durable est la consommation effrénée des ressources . Dans les pays industrialisés et dans certaines couches nanties des pays en voie de développement, la consommation des ressources naturelles est un phénomène commun : chaque foyer a au moins 2 appareils de télévision, 2 ou 3 voitures, des appareils video, téléphone cellulaire, appareils d'exercices physiques. Cette consommation d'objets de luxe est signe de succès, de richesse .Cependant, au delà d'un certain seuil, la richesse n'a plus de relation directe avec le bonheur (Maslow 1954)

En effet, la consommation excessive accélère l'épuisement des ressources naturelles et exerce une grosse pression sur l'environnement . Dans son livre *Notre pays, la planète* (Our country, the Planet), S. Ramphal, président du World Conservation Union, maintient que la question de la consommation est centrale à tous les problèmes de la crise environnementale. L'impact de l'homme sur la biosphère produit un stress environnemental et met en danger la capacité de notre planète pour un développement durable .

Le Taoïsme nous conseille d'avoir une vie simple, frugale. Ceci veut dire peu de gaspillage, donc peu de recyclage . En effet, la surconsommation crée des déchets, utilise des ressources dans les entrailles de la Terre, telles le fer, le cuivre, l'aluminium, qui sont des **ressources non renouvelables**.

Parmi les vertus taoïstes positives sont mentionnées la modestie (humilité), la frugalité, le contentement, la compassion:

*L'amour excessif entraîne un grand gaspillage
Emmagasiner trop entraîne certainement de lourdes pertes
Connaitre assez n'est pas disgrâce
Savoir quand s'arrêter évite le danger
L'on est ainsi capable de durer*

Daodejing 44,

*J'ai trois trésors que je détiens et protège
Le premier est l'amour compatissant;
Le deuxième est l'économie
Le troisième est le refus de me mettre en avant dans le monde
Avec l'amour compatissant on peut être courageux;
Avec l'économie on peut être généreux;
En refusant de se mettre en avant, on peut prendre la tête des hommes de talent*

Daodejing 67

Pour le taoïsme, l'homme fait partie intégrante de la nature, et en cette qualité, il doit **vivre en harmonie avec le reste de l'univers**. Même dans l'**art chinois classique**, on retrouve toujours cette harmonie écologique entre l'homme et la nature : les peintures placent volontiers des êtres humains au milieu des montagnes, des fleuves, des brumes et des forêts, leur rendant ainsi leur vraie dimension par rapport à la création, par contraste avec la peinture occidentale qui met l'homme et ses créations au premier plan, tandis que la nature reste le plus souvent reléguée au rang de décor.

Un autre exemple est celui des **jardins traditionnels chinois ou japonais**, où le travail du jardinier se veut une simple touche apportée à un chef d'oeuvre naturel, par opposition aux jardins 'à la française', dont la structure géométrique ne laisse aucun doute sur le passage du jardinier, ni sur sa volonté de dominer les éléments. L'harmonie et la quiétude dans les jardins orientaux invitent à la contemplation et la méditation. La pierre, l'eau et la plante conjuguent pour donner au jardin une saveur de sérénité, une saveur *zen* .

5. Confucianisme et écologie .

Nous savons tous que Confucius prône ces 5 vertus cardinales : *nhân* (**ren** en chinois) ou bienveillance ou encore altruisme, amour de l'humanité, *ngĩa* (**yi** en chinois) ou justice, équité, *lễ* (**li** en chinois) ou bienséance ou attitude, *tín* (**xin** en chinois) ou sincérité, *trung* (**zhong** en chinois) ou fidélité

Le **nhân** (□ l'humanité, la bonté), au sens large du mot, signifie aussi la bonté envers tous les êtres et non pas uniquement l'amour envers ses semblables. Dans le présent contexte de mondialisation, le premier sens revêt une valeur inestimable pour l'écologie sociale, l'éthique environnementale et le développement durable.. Avec le néo-confucianisme, - confucianisme empreint d'autres courants métaphysiques/ philosophiques tels le taoïsme et bouddhisme- les deux notions de Lý et Khí sont deux catégories fondamentales, tout comme la matière et énergie dans la pensée occidentale . Dans l'Univers, il y a le principe cosmique Lý (forme, ordre, régularité) qui existait avant la création de l'univers physique et la matière Khí (souffle de la vie). Alors que le Lý est le principe permanent, immuable derrière n'importe quoi, le Khí (*Ch'i en chinois*) est sa force matérielle . Là où il y a matière Khí, on trouve également Lý : **la matière et l'énergie forment une unité inhérente** . De même, il ne peut, sans Lý, y avoir de chose matérielle (Khí) correspondantes. C'est le Lý qui est en relation totale avec l'homme et l'univers. L'univers est le résultat des phases de mouvement et de repos de la force matérielle, du Khí, se succédant sans interruption. Le Khí en mouvement est **Yang**, le Khí en repos est **Ying** . Leur conjonction donne naissance aux 5 éléments (Terre, Eau, Métal, Bois, Feu) dont les infinies combinaisons créent le monde matériel .

Selon la conception anthropocosmique du confucianisme, le Monde est constitué de "trois puissances": le Ciel, la Terre et l'Homme. (*Thiên, Địa, Nhân*). Ce courant de pensée est central dans la pensée confucianiste qui préconise l' UNICITÉ (*vạn vật nhất thể*) : le monde forme un tout où ces trois composantes sont interreliées, interconnectées, interpénétrées.

D'autre part nous citons volontiers les propos de Confucius dans les Analectes (Luận Ngữ) préconisant une vie simple dans le bonheur:

- « Avec du riz brut à manger, avec que de l'eau à boire, et avec mon coude comme oreiller, je trouve le plaisir en tout. La richesse et l'honneur obtenus par des moyens immoraux ont autant à faire avec moi que les nuages qui passent. »

Une vie simple, frugale, sans consommation excessive remédie à l'épuisement des ressources naturelles et diminue la pollution .

6. Conclusions . Ainsi, les 3 religions, que ce soit le bouddhisme, taoïsme ou confucianisme, tous les trois prônent une vie simple, frugale, respectueuse de l'environnement .Une économie forte doit se reposer sur un environnement sain. L'un ne va pas sans l'autre .En effet, l'environnement sain influe sur la santé des travailleurs sans quoi la productivité baisse . Nous faisons tous partie d'une chaîne naturelle dont tous les maillons sont interdépendants . Citons ici David Suzuki, connu à travers le monde, notamment à travers l'émission *The nature of things* : ' Nous sommes la Terre, par les plantes et les animaux qui nous nourrissent . Nous sommes la pluie et les océans qui coulent dans nos veines . Nous sommes le souffle des forêts et des plantes de la mer . Nous sommes des humains, animaux reliés à toutes les formes de vie, descendants des cellules originales . Nous partageons avec elles une histoire commune écrite dans nos gènes?..

Les désastres écologiques de nos jours sont dus à la destruction de l'équilibre de la nature. La surpopulation vivant sur des espaces de plus en plus restreints a rompu la capacité de charge des écosystèmes. Notre **empreinte écologique** visant à traduire l'impact d'activités humaines sur notre planète et traduisant la quantité de ressources nécessaires pour la consommation individuelle, a été dépassée. En effet, la moyenne mondiale est d'environ cinq terrains de foot par personne, alors que la Terre avec ses 6 milliards d'habitants, offre trois ou quatre terrains de foot par personne ! Nous consommons donc plus que ce que la Terre peut nous offrir à long terme . Et cet espace vivant se rétrécit au fur et à mesure de l'accroissement de la population du globe. C'est cette explosion de la population qui est la source des déforestations massives, des coupes de bois sans merci même dans des forêts amazoniennes du Brésil ou dans des forêts pluviales tropicales de Sumatra. Tout comme les grandes forêts boréales du Canada, ces grands espaces forestiers sont les poumons de notre planète. Ils procurent un milieu de vie moins stressant à la société contemporaine . Consommons mieux et jetons peu ! La règle des trois R : réduire, réutiliser et recycler. La meilleure façon de réduire, c'est encore de **consommer moins** . Achetez des produits durables, réparez les articles défectueux et donnez ce qu 'on n'utilise plus à d'autres personnes qui en feront bon usage . Le compostage aide à éliminer des ordures ménagères .Économisons l'énergie et réduisons nos transports, tout en favorisant les transports en vélo, la marche pour diminuer le Co2 dans l'air.

Respectons nos ressources, c'est notre héritage ! L'air, l'eau, la terre et la forêt sont nos ressources . Apprenons à les respecter. Protéger notre eau, l'économiser, en être le fier propriétaire et savoir la partager . Cultiver la terre tout en la protégeant contre l'érosion, protéger nos forêts et s'engager à réduire la pollution de l'air que nous respirons. Devenons des agents de changement ! **La somme des petites actions individuelles peut devenir un vent de changement** qui influera sur les politiques futures. Rêvons à une humanité juste et en harmonie avec l'environnement qui soutient l'équilibre sacré de la vie sur Terre.

Thái Công Tụng

Fréjus Aout 2008